

Régime alimentaire printanier de deux limicoles

le Chevalier Gambette (*Tringa totanus*) et le Bécasseau variable (*Calidris alpina*)

dans les réservoirs à poissons de la Région d'Audenge

Dans le cadre d'une étude écologique de la macrofaune invertébrée benthique et phytophile des réservoirs à poissons (invertébrés qui vivent sur le fond et dans les végétaux immergés), je me suis intéressé aux inter-relations trophiques qui pouvaient exister entre ces peuplements d'une part et leurs consommateurs d'autre part, poissons et oiseaux.

J'ai limité cette étude à deux espèces de limicoles abondants

dans les réservoirs au printemps : *Tringa totanus* et *Calidris alpina*. (D'autres données ont été recueillies sur la bécassine des marais (1), le pluvier argenté et les bécasseaux minute et maubèche, et feront l'objet d'un autre article.)

Les oiseaux furent capturés au printemps (mars, avril, mai) dans les réserves de Certes à Audenge, pendant qu'ils étaient en train de se nourrir ; 36 contenus stoma-

caux de chevalier gambette furent examinés et 23 de bécasseau variable. Tous contenaient des proies. Les résultats des dénombrements sont exprimés en pourcentage en nombre « P » (pourcentage entre le nombre d'individus d'une proie et le nombre total des proies ingérées) et la fréquence « N » de cette proie (pourcentage entre le nombre d'oiseaux dont l'estomac contient cette proie et le nombre d'estomacs pleins examinés).

	Chevalier gambette		Bécasseau variable		Composition des peuplements	
	P %	N %	P %	N %	Benthos %	Algues %
Annélides polychètes					9	
Mollusques gastéropodes lamellibranches			1,5	27,2	4	4,5
Crustacés	15	44,4				46
Insectes						
larves	71	66,5	81,7	85	85	4,5
imagos	9	11,1				4,5
Graines (<i>Ruppia</i>)			6	36,3	2	
Divers	5	5,3		27,2		

On notera l'importance, pour les deux espèces étudiées des larves d'insectes dans leur régime alimentaire. Il s'agit de larve de Diptères, chironomides surtout et larves d'*Ephydra*, petite mouche qui forme des essaims au-dessus des touffes d'algues qui flottent à la surface des réservoirs, et qui est capturée par des guifettes noires en automne. Le régime alimentaire du chevalier gambette

est plus varié : outre les insectes, il consomme aussi de petits crustacés (Isopodes et Amphipodes) qui vivent dans les algues vertes filamenteuses. Ces types de régime alimentaire diffèrent de ceux que l'on observe en estuaire ou dans la zone intertidale et qui furent définis par de nombreux auteurs.

Pour *Calidris alpina*, Vielliard

(1973), puis Fuchs (1975) avaient déjà souligné que les individus passaient très vite d'un régime intertidal à base de *Nereis* (Annélide polychète) à un régime plus continental à base de larves de Diptères. Il est remarquable d'observer que ces limicoles en migration délaissent les crassats du Bassin d'Arcachon à marée basse et continuent de s'alimenter dans les réservoirs alors qu'en migra-

tion post-nuptiale, ils fréquentent les vases du Bassin à marée basses et viennent se reposer à marée haute dans les réservoirs. (Ces observations eurent lieu en septembre et octobre 1976, avec F. Neuville, et l'analyse des contenus stomacaux de *Calidris alpina* est effectuée actuellement par A. Bruckert.)

Il y a donc là manifestation de l'« ambivalence écologique » de ces espèces (Vielliard, au sujet de *Calidris alpina*), mais également choix, semble-t-il, pour des biotopes (réservoirs) qui présentent des potentialités trophiques plus élevées que celles du milieu inter-

tidal. Comme le souligne Dorst, la quantité de nourriture disponible est le facteur déterminant dans les déplacements saisonniers des oiseaux.

Il est également possible que ces limicoles ayant à leur disposition au cours de leur migration pré-nuptiale un type de nourriture (larves de Diptères) qui annonce celui qu'ils vont trouver dans des biotopes continentaux nordiques où ils se reproduisent, le recherchent en priorité.

L'ensemble de ces différents facteurs doit certainement jouer dans le déterminisme de ce choix.

Il est intéressant, car les réservoirs étant des milieux artificiels où l'on peut faire varier le niveau des eaux, par le jeu d'écluses, il devient alors possible de retenir sur les vastes surfaces des « plats » un nombre important de limicoles qui trouvent là un milieu particulièrement favorable où certaines espèces, comme le chevalier gambette, pourraient nicher.

J. LABOURG.

(1) Je tiens à remercier Yvan Le Tellier pour sa précieuse collaboration.